



Egilea - Auteur : Xabier Itzaina  
Iturria - Source : Extrait du livre «Kantuketan, l'univers du chant basque  
(Denis Laborde dir.) - Article de Xabier Itzaina «Danse et chant en Pays Basque Nord  
Ed. Elkarlanean-Institut culturel basque - Donostia 2002  
ISBN 2-913156-45-2  
Urtea - Année : 2002

## **Lapurarrak (Laphurtarrac)**

Ce saut, appelé Baztandarrak en Soule, Lapurtar luzeak en Arberoue, Mendionde, Iholdy (par opposition à Lapurtar motxak), enfin Lapurtarrak edo Baztandarrak dans les partitions de Faustin Bentaberry, témoigne à lui seul à la fois de la richesse et de la désaffection d'un genre. Tenu pour long et difficile, il était l'une des épreuves obligatoires lors des concours de sauts organisés dans le cadre des fêtes basques. Il ne survécut cependant pas à l'entre-deux-guerres, excepté en Soule où son souvenir est resté vivace chez quelques informateurs d'exception. Nos informateurs les plus âgés de Mendionde et de Gréciette, âgés de 80-85 ans, savaient que la génération précédente l'avait donné, mais n'en possédaient plus les éléments moteurs. Xemartin Callaba, de Gréciette, ancien moniteur de danse, se souvenait l'avoir appris et l'avoir donné lorsqu'il avait une vingtaine d'années. Mais les occasions de le danser demeuraient exceptionnelles. Il semble avoir eu une existence un peu plus prolongée au centre de la Basse-Navarre, et en particulier autour d'Armendaritz et d'Iholdy. Ce saut se donnait semble-t-il régulièrement à Iholdy pour la Fête-Dieu ou pour les fêtes patronales jusqu'en 1939. La présence de musiciens exceptionnels issus de « l'école de Garazi » (Faustin Bentaberry, Lanyaburu...) augmenta sans aucun doute la « durée de vie » d'une telle œuvre, sans toutefois lui faire passer le cap de la deuxième guerre.

Des paroles qui accompagnaient ce saut, aucun de nos informateurs n'a pu nous en parler. Xemartin Callaba nous affirmait que tous les sauts avaient leurs paroles, et qu'un recueil se trouvait à la maison Garamendia de Mendionde, lieu d'enseignement des sauts. J.-M. Guilcher et J.-A. Urbeltz ont souligné le parallèle mélodique entre Lapurtarrak et un Soñu Zaharra contenu dans le recueil d'Iztueta, Cuarentaco erreguela. Francisque Michel, en 1847 avait même recueilli des bribes de paroles en Soule : « La danse que le Cuarentaco erreguela est fait pour accompagner, se trouve décrite dans le Guipuzcoaco dantza, etc., p. 109-110. Cet air n'est pas seulement répandu en Espagne; je l'ai entendu chanter dans la Soule, avec ces paroles :

*«Cuarentu batican nai nituske nic ere ichil gauzac arguitaratu,  
Jaun Goicoa zuc eracustazu  
Zer eguin,  
Nola itz eguin,  
Guin, etc. »*  
(Francisque Michel, 1847, p. 437)



## EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Dans leur irrégularité, ces vers s'accordent bien aux premières mesures de Baztandarrak ou Lapurtarrak. Ils correspondent d'autre part aux premiers vers que donne Iztueta pour le Kuarentako erregela.

*«Kuarentetarikan nai nituzke nik nere ixil gauzak argitaratu.  
Nere Jangoikoa, zuk erakustazu zer egin, nola itz egin.  
Laga nituen nik nere ixil gauzak maitetxo batengan :  
Sayatu bear det jakitera mudatu ote dan....»*  
(J.-I. Iztueta, 1826, p. 1)

(n.b. : le positionnement des barres de séparation des mesures, sur la partition ci-contre et sur les suivantes, reprend le découpage du manuscrit, fût-il incorrect)

### Laphurtarrac (extrait)

Ms. Grand Séminaire

